

VIENTO DEL PUEBLO

composition musicale **Vicente Pradal**

écriture et mise en scène **Vicente Pradal** et **Coralý Zahonero** de la Comédie Française



photo © Lili Lekmouli

le vendredi 8 février 2013 / **sortieOuest - Béziers**



ven 8.02 21h

attention, ce spectacle est donné à
sortieOuest - Béziers

durée : 1h15

tarifs (hors abonnement)
de 11,50 € à 24 €

bureau de location
allée des Républicains Espagnols
Le Corum - Montpellier
tel : 04 67 99 25 00
billetterie en ligne sur
www.theatre-13vents.com



SAISON 12.13

VIENTO DEL PUEBLO

composition musicale **Vicente Pradal**

écriture et mise en scène **Vicente Pradal** et **Coraly Zahonero** de la **Comédie Française**

assistant à la création musicale **Rafael Pradal**
scénographie **Vicente Pradal, Coraly Zahonero**
costumes **Coraly Zahonero**
son **Alfonso Bravo**
lumière **Philippe Lagrueu**

avec

Evelyne Istria : Texte

Vicente Pradal : Chant et Guitare

Luis de Almería : Chant

Alberto García : Chant

Paloma Pradal : Chant et danse

Emmanuel Joussemet : Violoncelle

Rafael Pradal : Piano, percussions



photo © Lili Lekmouli

production La Paloma

coproduction, production déléguée Le Théâtre - Scène Nationale de Narbonne

projet subventionné par La DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général de Haute - Garonne, Mairie de Toulouse

avec le soutien de La fondation Orange et de la SPEDIDAM

“Se souvenir de Miguel Hernández qui a disparu dans l’obscurité et l’évoquer en pleine lumière est un devoir pour l’Espagne, un devoir d’amour.” Pablo Neruda

Miguel Hernández, comme Federico García Lorca et Antonio Machado, est un poète martyr. Contrairement à ses aînés, il est méconnu du public français alors qu’il est particulièrement cher au coeur des exilés et des hispanistes du monde entier.

Viento del Pueblo est né de notre envie de réparer cette injustice et de faire connaître la beauté singulière de ses poèmes ainsi que son engagement au combat auprès des républicains espagnols pour défendre la liberté.

Ne souhaitant pas séparer son oeuvre de sa vie, nous avons rédigé le récit de sa courte existence en nous fondant essentiellement sur la mémoire de sa muse, Josefina Manresa, qu’il épousa et qui lui survécut.

Evelyne Istria incarne Josefina qui exhume ses souvenirs, tantôt heureux, tantôt tragiques, et fait entendre, en français, l’histoire de ce couple emporté dans le drame de la guerre civile, ou comment la grande histoire, dans son inexorable marche, peut déterminer à jamais le cours des destinées humaines .

Les chanteurs Vicente Pradal, Luis de Almería, Alberto García et Paloma Pradal portent les mots du poète d’Orihuela dans sa langue originale et chantent ses plus beaux vers.

La composition musicale portée par le piano de Rafael Pradal, le violoncelle d’Emmanuel Joussemet et la guitare de Vicente Pradal est simple et puissante, enracinée dans la terre espagnole si chère à Miguel, cette terre d’ocre sur laquelle évolue la comédienne, dans une mise en scène que nous avons voulu épurée et sobre.

Le spectacle mêle ainsi avec subtilité le parler en français et le chanter en espagnol, la prose et la poésie, le théâtre et la musique .

L’accueil massif et enthousiaste du public, découvrant bouleversé l’histoire et l’oeuvre magnifique de ce poète berger, nous conforte dans l’idée que cette rencontre était plus qu’opportune : nécessaire.

Que soufflent les Vents du Peuple !

Vicente Pradal et Coraly Zahonero
Janvier 2012

Miguel Hernández (1910-1942)

Né en octobre 1910 à Orihuela, province d'Alicante, Miguel Hernández Gilabert est un des plus grands poètes et dramaturges espagnols du vingtième siècle. Fils de gardien de moutons et membre d'une fratrie de sept enfants, dont trois meurent en bas âge, il passe son enfance et son adolescence entre l'école et le troupeau de son père. Agé de 14 ans, il doit abandonner l'école pour l'aider. Cependant, son enthousiasme pour la littérature et la poésie l'incitent à passer de longs moments à la bibliothèque, absorbé dans la lecture de l'oeuvre des grands auteurs du Siècle d'or espagnol tel que Cervantès, Lope de Vega, Calderón de la Barca ou Luis de Góngora. Durant la courte période où il est scolarisé, il rencontre Ramón Sijé, qui jouera plus tard dans sa vie un rôle déterminant. Parallèlement à ses études littéraires en autodidacte, Miguel Hernández écrit et publie en 1929 son premier poème dans l'hebdomadaire local d'Orihuela El Pueblo. En 1932, Miguel Hernández se rend pour la première fois à Madrid, sans grand succès. Lors de son deuxième séjour dans la capitale espagnole, il rencontre les deux grands poètes hispanophones Pablo Neruda et Vicente Aleixandre. Le 9 mars 1937, il épouse Josefina Manresa, une femme de son village natal, dont il a un fils qui meurt prématurément en 1938. Par la suite, Miguel Hernández écrira aussi bien pour ce fils défunt, comme dans Hijo de la luz y la sombra, que pour son deuxième fils né en 1939. Quand éclate la Guerre d'Espagne, il s'engage rapidement aux côtés des Républicains et combat dans le cinquième régiment. À l'été 1937, il prend part au 2e congrès international des auteurs antifascistes. A la fin de la guerre, en avril 1939, Miguel Hernández essaie de fuir l'Espagne et de rejoindre le Portugal mais il est arrêté à la frontière par la police portugaise et remis à la garde civile espagnole. Il est ensuite transféré de Huelva à Madrid, où il purge une partie de sa peine. C'est durant cette période qu'il écrit Nanas de la cebolla. En mars 1940, il est condamné à mort, sentence qui sera commuée en période de 30 ans d'emprisonnement. Mais Miguel Hernández, atteint de tuberculose, meurt le 28 mars 1942, dans la prison Reformatorio d' Alicante. Il fut le seul membre de la « Generación de 27 » n'étant pas issu de la bourgeoisie, et n'ayant reçu aucune formation académique. Plusieurs de ses poèmes ont été mis en musique par Paco Ibáñez, Joan Manuel Serrat, Enrique Morente. De nos jours, l'Université d'Elche porte son nom.

Né en 1957 à Toulouse. Fils du peintre andalou Carlos Pradal. Petit-fils de Gabriel Pradal, député de la province d'Almería sous la République. Arrière-petit fils de Don Antonio Rodríguez Espinosa, maître d'école de Federico García Lorca à Fuentevaqueros.

Il a donné des centaines de concerts, aux côtés notamment de Juan Varea, Rafael Romero, Carmen Linares, Enrique Morente et Pepe Habichuela.

Sa carrière de compositeur commence en 1994 avec sa première création, **La Nuit Obscure**, sur des poèmes du mystique espagnol Jean de la Croix. Le succès est immédiat. Le disque obtient le grand prix de l'Académie Charles Cros.

En 1996, création du **Cantique Spirituel** qui conclut son expérience avec les textes de Jean de la Croix ; la critique salue de façon unanime le concept, la force de la composition et la qualité de l'interprétation. Carmen Linares y tient le rôle principal.

En 1998, Carmen Linares le sollicite pour la direction musicale et la composition originale de la pièce **l'Apocalypse**, mise en scène et interprétée par Irène Papas.

Cette même année voit la création du **Llanto por Ignacio Sánchez Mejías** (poème de Federico García Lorca) et le début de sa complicité avec Michel Rostain.

En 2000, il compose et met en scène **L'Amour de Loin**, à partir de poèmes de Jaufre Rudel, troubadour occitan du XIIe siècle. Le Théâtre de Rome (Italie) le sollicite pour la composition musicale du spectacle **Les Filles d'Ismaël** (texte d'Assia Djebar) mis en scène par Gigi Dall'Aglio.

L'année 2001 voit la création de **Pelleas y Melisanda** (poèmes de Pablo Neruda) mis en scène par Michel Rostain, créé au Théâtre de Cornouaille (Quimper).

Pendant deux ans, Vicente Pradal retrouve la poésie de Federico García Lorca et compose une nouvelle oeuvre musicale à partir du **Romancero Gitano**, recueil de poèmes sur l'Andalousie gitane, dont il signe aussi la mise en scène (création 2004 à la Scène Nationale de Narbonne).

En 2005 et 2006, le récital **Vendrá de Noche** mêle des extraits des spectacles les plus significatifs de Vicente Pradal comme **La Nuit Obscure**, **Cantique Spirituel**, **Llanto**, **Pelleas y Melisanda**, **Romancero Gitano** à de nouvelles chansons composées sur les vers de poètes d'envergure comme Jorge Luis Borges, León Felipe, Miguel Hernández ou Miguel de Unamuno.

L'année 2007 voit la création du **Divan du Tamarit**, recueil de Federico García Lorca, dont Vicente Pradal signe la création musicale.

En mai 2008 Vicente Pradal met en scène et en musique la tragédie **Yerma** de Federico García Lorca pour la Comédie Française.

Un compositeur en marche, qui fonde sa création musicale sur son amour et sa connaissance de la poésie classique et contemporaine espagnole.

Les principales créations de Vicente Pradal

1994 : **La nuit obscure** poèmes de Saint Jean de la Croix sortie du disque (Virgin) grand de l'Académie Charles Cros (France, Espagne, Québec, Cuba)

1996 : **Le cantique spirituel** poème de Saint Jean de la Croix avec Carmen Linares

1998 : **L'Apocalypse** (commande) d'après Saint Jean de Patmos avec Irène Papas et Carmen Linares création à Valencia (Espagne), **Ilanto por Ignacio Sanchez Mejias** poème de Federico Garcia Lorca mise en scène : Michel Rostain Empreinte Digitale / Harmonia Mundi) création à Toulouse (TNT-Théâtre de la Cité) (France, Cuba, Québec, Espagne) captation audiovisuelle pour France 3
réédition du disque en janvier 2005 (EMI – Virgin classic)

2000 : **L'amour de loin** (commande) poèmes de Jaufré Rudel création à Toulouse, **Les filles d'Ismael** (commande) Dans le vent et la tempête texte d'Assia Djebar mise en scène Gigi Dall'Aglio création à Rome, Italie.

2001 : **Pelleas Y Melisanda** poème de Pablo Neruda mise en scène Michel Rostain création à Quimper, France France, Québec

2004 : **Romancero gitano** poèmes de Federico Garcia Lorca mise en scène Vicente Pradal création à Narbonne, France sortie du disque (EMI – Virgin classic).

2007 : **El divan del Tamarit** recueil de poèmes de Federico Garcia Lorca spectacle créé en octobre 2007 à la Scène Nationale de Bayonne sortie du disque chez EMI – mai 2008

2008 : **Yerma** pièce de Federico Garcia Lorca commande de la Comédie Française composition et mise en scène Vicente Pradal création au Théâtre du Vieux-Colombier tournée en France

2010 : **Herencia** récital et CD/DVD Accords Croisés

2011 : **Inmediato** récital avec Jean Marc Padovani

Coraly Zahonero

Coraly Zahonero est née à Montpellier, où elle a débuté au théâtre sous la direction de Jean Negroni avec Juliette de **Roméo et Juliette** à l'âge de 17 ans. Après deux ans passés au conservatoire de région de la ville.

Tout en étudiant au Conservatoire National Supérieur de Paris -Promotion 1990- dans les classes de Jacques Sereys, Philippe Adrien, Stuart Seide, elle joue au théâtre Junie dans **Britannicus** (Racine / Jean Leuvrais) au Carré Silvia Monfort - Brummell à Caen (B. Da Costa / PE.

Deiber) au Théâtre de Boulogne- Billancourt, **Les liaisons dangereuses** (C. Hampton / G. Vergez) au Théâtre Edouard VII, **Roméo et Juliette** (Shakespeare / A. Arena) à l'Opéra comique, **Été et fumée** (T. Williams / G. Gleizes), **Grand-peur et misère du IIIème Reich** (Brecht / Adrien).

Elle entre en 1994 à la Comédie-Française, dont elle devient la 504ème sociétaire en 2000. Elle y joue entre autre **La double inconstance** (Marivaux / JP. Miquel), **Mille francs de récompense** (Hugo / JP. Roussillon), **L'intervention** (Hugo / B. Ardiley), **Tite et Bérénice** (Corneille / P. Guinand), **Arcadia** (T. Stoppard / P. Adrien), **Chat en poche** (Feydeau / M. Mayette), **La maison des coeurs brisés** (GB. Shaw / M. Dubois), **Le révizor** (Gogol / JL. Benoît), **L'école des maris** (Molière / T. Hancisse), **Un mois à la campagne** (I. Tourgueniev / A. Smirnoff), **Le marchand de Venise** (Shakespeare / A. Serban), **La nuit des rois** (Shakespeare / A. Seweryn), **Bouli-Miro** (F. Melquiot / C. Gonon), **Les bacchantes** (Euripide / A. Wilms), **Griefs** (d'après Stindberg-Ibsen-Bergman / A. Kessler), **Les fables de la fontaine** (Bob Wilson), **Gengis parmi les pygmées** (G. Motton / T. De Perretti), **L'inattendu** (F. Melquiot), un solo qu'elle joue et met en scène sous la direction de Thierry Hancisse, **Pedro et le commandeur** : (L de Vega / O. Porras), **Yerma** (FG. Lorca / V. Pradal), **Paroles / pas de rôle** (TG Stan / De Koe/ Discordia), **La grande magie** (E. De Filippo / D. Jemmet), **Les trois soeurs** (Tchékhov / A. Françon), **Poil de carotte** (J. Renard / P. Lagrue).

Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Cédric Klapisch et de Claude Sautet, et participe aux tournages de très nombreux téléfilms. Elle garde un rapport privilégié avec le grand public grâce à sa participation à la série **R.I.S** sur T.F.1.

Elle reçoit de la ville de Paris le prix Daniel Sorano en 1995 et est nommée chevalier des arts et des lettres en 2009.

Du chant et des larmes

Avec le «Viento del pueblo» de Vicente Pradal, la saison du Théâtre s'est ouverte sur une déferlante d'émotion. Un choc.

On ne peut pas reprocher à Vicente Pradal de faire dans la facilité. Entre sa voix, son talent de compositeur et sa faculté de s'entourer d'artistes d'exception, l'homme pourrait sans mal se la couler douce à grands renforts de sonorités flamencas entraînantes mais passe-partout, réjouissantes mais sans âme. Au lieu de ça, Pradal choisi de défendre les oeuvres des plus grands poètes espagnols avec ses propres armes : la musique et le chant.

Alors plutôt que de lancer la saison avec plus de coups de talon qu'il n'en faut, et des «olé» à chaque fin de phrase, l'intéressé a préféré raconter l'histoire d'un poète-berger au destin brisé par la guerre civile. Pauvre, mal traité par son père mais génie de l'écriture, Miguel Hernandez mourut en prison à l'âge de 31 ans, laissant derrière lui une femme et un fils. C'est un fait : mieux vaut ne pas avoir le moral dans les chaussettes pour s'attaquer à *Viento del pueblo*. Mais en auteur courageux et engagé, Pradal a l'immense mérite d'assumer jusqu'au bout son hommage. Ici, point d'envolé flamboyante façon *Principe en Sevilla* : la puissance des chants et de l'orchestration naît aussi de leur retenue et d'une simplicité limpide, presque évidente. Les compositions échappent à toute emphase et fioriture, collant au plus près à l'existence et aux textes d'Hernandez.

L'émotion suscitée par *Viento del pueblo* réside d'ailleurs avant tout dans son propos, narré sur scène par une Evelyne Istria bouleversante de naturel. Il en ressort un spectacle coup de poing, intense de bout en bout, mais dont la noirceur opaque est finalement transpercée par une lueur d'espoir : celle de la liberté. Le fameux «vent du peuple».

L'Indépendant, 17 octobre 11

Vivente Pradal : nouveau triomphe au TNT

« J'attends la mort en chantant car il y a des rossignols qui chantent sur les fusils au cœur des champs de bataille », écrivait Miguel Hernandez, poète d'origine modeste et soldat dans l'armée républicaine, mort de Phtisie dans les geôles franquistes en 1942. Pour faire connaître sa poésie « singulière et rocailleuse », Vicente Pradal a créé le spectacle « Viento del Pueblo », proposé hier et avant-hier au TNT. Il a mêlé sa voix émouvante à celle de Luis de Almeria, archaïque et caractéristique de la grande tradition flamenco, à celle ornementée et plus nuancée d'Alberto Garcia et à celle forte ou sensuelle tour à tour, de la jeune Paloma, sa fille qui a aussi démontré ses talents de danseuse dans le spectacle. Entre évocation du poète par la comédienne Evelyne Istria et poésie chantée, portée par le piano et le violoncelle, ce spectacle plein de passion comporte des moments d'intense émotion, ressentie par toute la salle comble du TNT qui a indéfiniment prolongé ses applaudissements.

La Dépêche du Midi, 29 octobre 11

PROCHAINS SPECTACLES

LUCRÈCE BORGIA

de **Victor Hugo**

mise en scène **Lucie Berelowitsch**

du 12 au 16 février 2013

Théâtre des 13 vents

Contacts presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

florianbosc@theatre-13vents.com